

BIODISPONIBILITE DU PHOSPHORE DANS LA RHIZOSPHERE DE L'OLIVIER SOUS CLIMAT ARIDE : CAS DE TROIS OLIVERAIES A AIN- OUASSARA

M. BOUDIAF-NAIT KACI, S. MOUAS-BOURBIA et A.
DERRIDJ

Département des Sciences Agronomiques UMM, Tizi-Ouzou,
Algérie. malikanboud@yahoo.fr

L'objectif de cette étude est de suivre au champ l'influence des racines de l'olivier sur certaines propriétés physiques, chimiques et la biodisponibilité du phosphore sous climat aride. Pour cela nous avons échantillonné au sein de trois oliveraies d'âge différent dans la région d'Ain-Ouassara. Les trois fractions de sols prélevées correspondent au sol global, indemne de toute activité racinaire ; le sol rhizosphérique, agrégats de diamètre inférieur à 2 cm accolés aux racines fines actives de diamètre inférieur à 5 mm et le rhizoplan qui est la fraction de terre fine accolée à la racine. Le pH des trois fractions de sol est proche, ce qui s'explique par le fort pouvoir tampon exercé par les carbonates de calcium. Le carbone organique, la C.E.C. augmentent significativement dans la rhizosphère. En revanche les teneurs en calcaire et la salinité diminuent légèrement à proximité de la racine. L'évaluation des formes de phosphore, le phosphore soluble à l'eau, le phosphore assimilable Olsen et le phosphore total associée à la méthode d'échantillonnage permet de mettre en évidence le gradient essentiel d'éloignement par rapport aux racines. La rhizosphère est pauvre en phosphore soluble et phosphore assimilable Olsen en raison du prélèvement de ces formes biodisponibles par les racines. Par contre le phosphore total présente un accroissement au niveau de la rhizosphère.

Mots clés : Rhizosphère, phosphore, olivier, semi -
aride.